

PLATEAU DE DIESSE Thibault Trancart, skieur aveugle, et sa guide Manoelle Pauli espèrent bien participer aux Jeux paralympiques 2018

Affronter la montagne dans le noir



Le lien fort qui unit Manoelle Pauli et Thibault Trancart: la confiance. Sur la neige ou dans la forêt, les deux skieurs sont sur la même longueur d'onde. LDD

CHLOË LIECHTI

Deux personnes slaloment en ski. La scène n'intrigue pas plus que cela, hormis le fait que la première possède un haut-parleur dans son dos et que la deuxième la suit uniquement au son de sa voix et de ses instructions.

C'est l'histoire de Manoelle Pauli et de Thibault Trancart. Celui-ci a perdu l'usage de son premier œil à deux ans et du second à 14 ans, des suites d'un cancer rétinien. Depuis deux ans, Manoelle Pauli, originaire du Plateau de Diesse et coach de ski handicap, est les yeux de Thibault. Aujourd'hui âgé de 25 ans, ce dernier souhaite participer aux Jeux paralympiques de 2018. «Il s'agissait d'une blague au départ, se souvient le jeune homme. Lorsque j'avais 14 ans, un ami me servait de guide et après une belle descente, il a plaisanté en parlant des Jeux paralympiques. De fil en aiguille, c'est devenu plus concret».

Pour réaliser ce rêve de pres-

que toute une vie, Thibault et Manoelle doivent réunir la somme de 14 500 fr. Sur la plateforme participative «I believe in you», ils ont déjà réussi à récolter près de 9500 fr. et comptent sur de généreux donateurs pour concrétiser leur projet.

Entraînements intensifs

«Nous saurons si nous participons aux Jeux en février, explique Thibault Trancart, soit deux à trois semaines avant qu'ils ne débutent». S'il n'y participe pas, ce ne sera pas la fin du monde, mais c'est un objectif qui lui permet d'avancer. «En attendant, on donne tout», déclarent-ils en cœur. Et sinon, il y aura aussi les Championnats du monde, qui se dérouleront en Suisse en 2019.

A quoi ressemble un entraînement hors saison? «Je m'entraîne cinq fois par semaine et je fais surtout du renforcement musculaire et du cardio», précise le sportif. «Il suit un programme intensif qui à quelques différences près ressemble fortement à celui d'un skieur non handicapé», indique sa

«**Si on n'a pas confiance, on se crispe et on ne prend pas de plaisir.**»

THIBAUT TRANCART
SKEUR

guide. Quant à elle, elle se concentre principalement sur la mobilité du haut de son corps. «L'année passée, j'ai eu des douleurs intercostales comme je me retournais souvent pour voir où se trouvait Thibault». Cet été, ils skieront sur des glaciers en France, en Autriche et en Suisse et s'entraîneront à Saas-Fee, de septembre à octobre. Les courses, elles, reprendront en novembre.

Quel effet cela fait-il de descendre une piste dans le noir le plus complet? «Lorsque l'on skie en

tant qu'aveugle, on ressent plus de sensations, confie Thibault. Sur de la neige fraîche, on a l'impression de voler et la grande différence, c'est qu'on a l'impression de skier très vite, mais souvent, ce n'est pas le cas. La sensation de la vitesse est faussée». Le petit plus: «être un binôme», déclare Thibault. Il ne s'agit plus d'un sport individuel. La confiance est un facteur clé: «Quand on est en haut de la piste, on n'a pas le choix, on doit la descendre et pour cela, il faut faire confiance à son guide. Si on n'a pas confiance, on se crispe et on ne prend pas de plaisir».

Un sport d'équipe

«Je suis hyperadmiration de Thibault, avoue Manoelle. Je ne serais pas sûre de réussir à accorder ma confiance comme il le fait». Le grand avantage de Thibault: il a appris à skier lorsqu'il possédait encore la vue.

A Chamonix, la station où il skiait étant enfant, il connaît toutes les pistes par cœur. Ce qui, malheureusement, n'est pas le cas, lors de compétitions et il

doit alors se fier aux instructions et au haut-parleur de Manoelle, qui lui permet de savoir dans quelle direction se trouve sa guide. A la question de savoir si Thibault avait un bon niveau de ski, Manoelle rit «il est Genevois». Le jeune homme savait descendre n'importe quelle piste, mais il a dû revoir les techniques de base. Ironie du sort, Thibault n'était pas très sportif lorsqu'il était encore voyant. Aujourd'hui, son ouïe a remplacé ses yeux. «Des fois, quand la neige est très dure, les bruits du ski recouvrent en partie le son du haut-parleur de Manoelle, pareil pour les grosses rafales de vent. Il faut alors trouver d'autres stratégies et skier de manière plus rapprochée». Qu'importe son handicap, Thibault est la preuve vivante que la seule force de ses rêves permet de déplacer des montagnes et d'en descendre les pentes aussi. ●

<http://www.ibelieveinyou.ch/ibiy/src/#/proje detail/10911/aidez-nous-a-realiser-notre-reve-paralympique>

LA NEUVEVILLE Dégustations de vin à l'Office de tourisme

Pour la deuxième année, la Société de développement de La Neuveville et Jura bernois tourisme organisent trois dégustations de vin à l'office de tourisme en plein cœur de la cité. Trois nouveaux vigneron proposent des dégustations dans les locaux de Jura bernois Tourisme à dates fixes, de 11h à 13h. (Samedi 24 juin, Markus Petrig; samedi 29 juillet, François Marolf; samedi 12 août, Andrey de Schafis.) Dix viticulteurs sont donc mis en avant avec un présentoir qui leur est dédié. ● MPR

MOUTIER Premier spectacle de théâtre à Chantemerle

La Coordination jeune public, organisatrice des camps théâtre, danse et musique de Sornetan, ainsi que du Festival Espacestard, a lancé des cours de théâtre à Moutier il y a un an et demi. Destinés aux enfants d'école primaire et secondaire du Jura bernois, ils réunissent 19 participants. Le premier spectacle, «Le Journal de Grosse Patate», de Dominique Richard, mis en scène par la comédienne professionnelle Lydia Besson, se déroulera le mercredi 21 juin, à 19h, à l'aula Chantemerle de Moutier. ● MPR

PEINTURE Carolus expose au Noirmont

Carolus, alias Carol Gertsch, expose actuellement ses tableaux à la clinique du Noirmont, Roc-Montès. Le vernissage aura lieu demain dès 17h, dans le hall d'entrée. Le thème de l'exposition est «Promenades dans les bois...» (texte de l'artiste). Né en 1952 à La Chaux-de-Fonds, Carolus a ensuite passé son enfance et fait ses écoles à Saint-Imier. L'artiste a beaucoup voyagé. Il a peint des forêts «ici et ailleurs» comme il dit, «un peu partout» à travers le monde, des forêts de son enfance à la magie de Brocéliande en passant par la mystérieuse forêt de pierres d'Angkor au Cambodge... des jungles indonésiennes... ● C-MPR

TRAMELAN Quatrièmes rencontres équestres de la société Green Valley

Grosse ambiance Far West à la Hasler Farm

Un air de Far West s'est fait ressentir le week-end passé à Tramelan à l'occasion des quatrièmes rencontres équestres de la société Green Valley. C'est dans une ambiance très américaine que le manège de la Hasler Farm a accueilli l'événement d'équitation western. Cowboys et cowgirls étaient au rendez-vous avec leur monture pour se mesurer aux autres cavaliers dans diverses épreuves. C'est par une course d'orientation d'une vingtaine de kilomètres que le concours a débuté, samedi avec une trentaine de participants.

A suivi une épreuve de cutting, durant laquelle le cheval et son cavalier sont jugés pour leur habilité à séparer un bovin du troupeau et l'empêcher d'y retourner. Les spectateurs



Le sliding stop: une figure demandant énormément d'effort de la part du cheval pour effectuer un arrêt glissé sur plusieurs mètres. LUCIE GERTSCH

ont ensuite pu découvrir le Barrel race, une épreuve de vitesse attrayante.

Les enfants pas oubliés

Un gymkhana pour enfant était également organisé afin de leur permettre de participer à l'événement dans une épreuve plutôt ludique. La journée de samedi s'est terminée par plusieurs épreuves de working cow horse ainsi qu'une épreuve de freestyle reining durant laquelle les cavaliers ont fait preuve d'originalité. Ces derniers choisissent un thème qu'ils représentent par une musique de leur choix, un costume ainsi que la réalisation d'un parcours de type dressage. Une note artistique est attribuée en plus des notes habituelles de reining. Cette

épreuve était donc un vrai moment de spectacle et de plaisir pour le public ainsi que pour le cavalier et son cheval.

La soirée s'est poursuivie sous la grande tente pour se terminer au bar installé dans le manège. Les cavaliers et les organisateurs n'ont cependant pas fêté jusqu'au bout de la nuit puisqu'une grosse épreuve les attendait dimanche matin. Il s'agissait de la Coupe de Suisse de ranch sorting, une discipline très technique consistant à trier des bovins numérotés en un minimum de temps. Le titre de champion national a été attribué à la 6e équipe du Ranch du Bois d'Archan devant Méval Country et les Young Farmers. Au total, 76 équipes étaient inscrites. ● LUCIE GERTSCH